

- // E POTENTIEL MINIER DE LA MOYENNE GUINEE -

ETAT ACTUEL DES RECHERCHES.

A. Généralités :

La Moyenne Guinée est comprise approximativement entre 10° 20 et 12° 20 latitude Nord et 11° 5 et 13° 20 longitude Ouest. Peuplée majoritairement de peulhs, cette région se caractérise essentiellement par un relief montagneux et très accidenté avec une altitude moyenne de 1000 m, son climat, tropical ^{se caractérise} par l'alternance de deux saisons, une saison sèche de novembre à avril, et une saison des pluies de Mai à Octobre avec une température variant de 10° à 30° et plus, de mars à avril.

Le paysage de savane et surtout de savane arborée est typique avec des forêts galeries le long des cours d'eau.

Le réseau hydrographique est dense et offre beaucoup de possibilités hydroélectrique et touristiques.

L'activité principale des populations reste l'agriculture et l'élevage. Cependant Labé, la capitale du Fouta demeure, un Centre très important de négoce. L'artisanat s'y développe inexorablement.

B. Constitution Géologique de la Région : Les connaissances géologiques de la Moyenne Guinée remontent à l'époque coloniale.

- Les premières études géologiques systématiques ont été faites par H. Hubert (1913-1917), E. Chetelat (1932) et J.H. Sinclair (1918).

Ces trois géologues ont dressé pour la première fois des schémas stratigraphiques de la région.

- Les levés géologiques au 1/500 000^e ont été effectués par Gouloubinov et Nicklès (1931-1939), Chetelat et Delaire (1949-1951). Les deux premiers ont travaillé sur les feuilles Tougué et Dabela, les deux derniers sur les feuilles Kindia et Labé.

- En 1959, les géologues français Arnaud et Guillaume de la compagnie française de pétrole, dressent le schéma stratigraphique de la partie Nord de la Guinée.

- Enfin en 1967, commence l'étude géologique planifiée à l'échelle 1/200 000^e de la République de Guinée avec des géologues guinéens et soviétiques.

Comme résultats de leurs travaux, les schémas stratigraphiques détaillé du socle et de la couverture de la région ont été dressés.

Ainsi, la constitution géologique de la région est la suivante de bas en haut :

1°) - au socle se rattachent :

- a) - les formations sédimentaires, effusives, pyroclastiques, les grés quartzeux de la suite Panapou du protérozoïque moyen ;
- b) - Les dépôts sédimentaires de la serie Ségou-Madina-Kouta, de la suite Mali, les roches des suites Kanta, Dira, Boundou et Koubia, tous du protérozoïque supérieur. Dans leur ensemble, ces dépôts sont constitués de grés quartzeux, d'argillites, d'aleurolites, de grés dolomitiques, des grés feldspathe - quartzeux et d'aleurolites

2°) - À la couverture se rapportent :

- a) - Les grés ordoviciens de la suite Pita à grés grains, fins et moyen
- b) - Les formations siluriennes de la suite Telimélé constituées d'argillites, d'aleurolites, de grés parfois monotones à grains fins ou moyens (bassin de la tominé, région Bougonmé).
- c) - Les dépôts dévoniens de la suite Faro composés également d'aleurolites, d'argillites et de grés à grains fins avec une stratification fine, parallèle et parfois ondulée et lenticulaire.
- d) - Enfin les dépôts quaternaires, en général d'épaisseur très petite, formés à partir des limons argileux avec des galets de grés et de latérite, de l'argile sableuse et de limons sableux.

Ils se rencontrent en général le long des grands cours d'eau de la Région : Komba, Ousséguélé, Gambie, Liti, Dombalé, Saala, Kokeulo pour les dépôts du quaternaire moyen-supérieur et sur les massifs plats, et dans les vallées des rivières pour les dépôts du quaternaire supérieur.

Formations Intrusives :

Les roches intrusives de la Moyenne Guinée sont les dolérites, les gabbro-dolérites, les porphyrites et les konga-diabases, formations trappéennes apparues à l'époque mésozoïque dans la plate-forme africaine.

Cependant on y rencontre rarement les différenciations acides suivantes : diorites quartzeuses, granites à biotite, pegmatites et très rarement les différenciations ultrabasiques ; ce sont les pyroxinites et les péridotites.

C/ LES MINERAUX UTILES

La Guinée en général, la moyenne Guinée en particulier possède un potentiel minier riche et varié. On y distingue :

1)- La bauxite : Les plateaux bauxitiques des environs de Labé totalisent un potentiel de l'ordre de 500 Mt de bauxite avec une teneur moyenne de 46,7% d' Al_2O_3 et 1,88% de SiO_2 ; ceux de Gaoual près de 460 Mt de réserves possibles avec une teneur moyenne de 48,7% d' Al_2O_3 et 2,1% de SiO_2 . Tougué et Dabola totalisent un potentiel bauxitique de plus de 1,9 milliards de tonnes de bauxite avec 44,1% d' Al_2O_3 et 2,6 % de SiO_2 .

- Le gisement de Donghel - Sigon d'une teneur de 44 à 49 % d' Al_2O_3 et 1 à 2 % de SiO_2 a une réserve supposée de 53 millions de tonnes.

- Le groupe de gisements de Bantiniel (Pita) composé de 9 gisements à savoir : Kassagui, Felle Dieli, Mobhi, Donguel-Bantangui ; Oré-Guétéon Boboye, Felle Légoué et Golo ont été étudiés de façon irrégulière.

Ces deux derniers gisements appartiennent aujourd'hui aux permis de la société Ifra Internationale Global services qui, depuis 2007 y a renouvelé son permis de recherche. Par contre, les plateaux de Tougué sont attribués à la Société brésilienne CVRD qui est à la 3ème et dernière année de recherches géologiques sur ces plateaux.

La Société Japonaise Mitsubishi dont le permis de recherche des bauxites couvre Lélouma Nord et Lélouma Sud est à sa 2ème année de campagne.

Le BRGM/France, opérateur de terrain de Mitsubhisu est très intéressé par Lélouma Nord et y opère depuis la campagne 2007-2008.

La Société Sud-africaine BSG (Ressources) qui a bénéficié de 13 permis de recherches de bauxite dans les préfectures de Mali, Kouba, Tougué et Dinguiraye depuis le 9 mai 2006 est effectivement occupée par la campagne 2007-2008 par son opérateur de terrain : la Société russe "Geoprospect" qui travaille également pour CVRD, la Société Brésilienne.

2)- Le fer : On peut citer - le gisement de Dougoutenni (Mali) avec des réserves approximatives de 100 Mt de minerai d'une teneur moyenne de 50,04 % de Fe_2O_3 ; 9,23 % SiO_2 et 1,83 % de TiO_2

- le gisement de Linsan (Lélouma) : Réserves préliminaires 50 Mt teneur moyenne : 43,77 % de Fe_2O_3 ; SiO_2 = 14,78 % ; TiO_2 = 2,34 %

A côté d'eux existe le gisement de fer Kamanboulou à Gaoual sur lequel IFRA INTERNATIONAL GLOBAL a un permis de recherche.

3°)- LES METAUX LOURDES :

Ce sont Cu, Pb, Zn, Ni-Co, Cr... .

Ils se rencontrent seulement sous forme d'indices minéraux généralement dans les croûtes d'altération des dolérites, des roches des suites Koubia et Mali. Le cuivre est associé souvent au Ni, Co, parfois au ~~Ma~~, Cr, Zn, Yt, Zr et Bore.

Les indices les plus importants se trouvent à Thiangel-Borin (Lélouma) le long de la rivière Kororo : Cet indice faisait l'objet du permis de recherche minières de Monsieur Madani BALDE qui a expiré depuis le 4 janvier 2008.

4°)- ELEMENTS RADIO-ACTIFS

Thorium - Uranium : Les indices de ces minéraux existent dans les échantillons d'intrusions trappéennes et dans les roches de base de la suite Mali à l'est de Yambéring. Les indices d'uranium ont été signalés aux alentours de Balaki.

5°)- METAUX NOBLES

L'OR : Il existe sous forme d'indice ; il a été découvert ^{sur} le bord droit de la rivière Bantala à 3,5 km à l'amont de son embouchure.

L'or a été déterminé dans 5 échantillons dans les proportions de 0,01 à 0,003 g/t ; dans un échantillon isolé sa quantité atteint 1,0 g/t. Il est rattaché à la structure plissée des Bassarides.

6°)- LES ROCHES CARBONATÉES.

Le calcaire et la dolomite existent sous forme d'indices. On distingue :

- l'indice de calcaire de Yalagué à l'amont de l'affluent droit de la rivière Komba à côté du village de Yalagué.
- l'indice de calcaire de Yambéring dans la rivière Kobéwel à 8 km environ de Yambéring. L'épaisseur des roches carbonatées atteint 10 m.
- l'indice de dolomite de Kankalabé se situe aux environs du village de Kankalabé.

Les roches carbonatées de cet indice ne conviennent pas à la fabrication du ciment. Cependant elles peuvent être utilisées comme enfrais calcaireux.

- Le gisement de calcaire de Lébékéré. C'est un gisement assez important dont le permis d'exploitation est aujourd'hui détenu par Monsieur Mamadou DIALLO, encore en quête de partenaire.

7°)- LES ARDOISES.

Le gisement d'ardoises se situe à côté de la ville de Labé à environ 1 km à l'est près de la route Labé-Tougué.

Les roches s'observent dans de petites carrières avec une épaisseur visible qui varie de 5 à 10 m.

Un permis d'exploitation industrielle de ce gisement a été octroyé à la Société Africa Dial Business Center qui, faute de financement n'a toujours pas commencé les travaux, alors que son permis expire en février 2009.

8°)- LES GRES

Les grès quartzeux assez purs existent dans les dépôts des suites Kanta, Dira, Pita. Ils peuvent être utilisés comme moellons ou ballasts respectivement pour les routes et les chemins de fer ; les zones les plus favorables pour leurs exploitations se trouvent à proximité de la route Labé-Gaoual, ainsi qu'au nord de Bobié. Leurs réserves sont inépuisables.

9°)- LES PIERRES PRECIEUSES

- Diamant

Alors que les géologues français de la campagne SOREMAC avaient remarqué des trouvailles isolées de diamant en 1955 - 1956 dans la région, la campagne géologique guinéo-soviétique de 1973 - 1976 n'a pas trouvé d'indice de diamant.

Cependant en 2005, la Section des Mines de Pita a affirmé qu'un petit diamant avait été trouvé dans la rivière Kakrima dans la sous-préfect. de Lémiro.

- Topaze

Les grains isolés de cette pierre existent le long de la rivière Bantala.

10°)- LES PIERRES ORNEMENTALES : Les cornéennes du type : noir royal, noir absolument existent à Thiallakou et à Diari.

11°)- LES MATERIAUX LOCAUX DE CONSTRUCTION.

Les matériaux locaux de construction tels que les roches intrusives

et plastiques sont pratiquement inépuisables dans la région.

12°) - LES EAUX SOUTERRAINES.

Elles sont contenues dans les complexes aquifères des dépôts du quaternaire, des formations trappéennes du mésozoïque, du devonien et du silurien, des dépôts du protérozoïque moyen et supérieur. Ces eaux qui dans leur ensemble circulent dans les diaclases sont douces et parfois très douces.

A l'avenir, pour résoudre le sérieux problème d'alimentation en eau des villes, des localités et surtout des entreprises, il sera nécessaire d'utiliser ces eaux souterraines dont la qualité n'est pas à douter.

Signalons enfin qu'il existe à Foulamori, préfecture de Gaoual une source d'eau thermale.

13°) - PETROLE

La présence des roches sédimentaires plastiques constituées essentiellement de grès laisse présager la possibilité de trouvaille de pétrole dans le Fouta contrairement à la région forestière constituée de roches métamorphiques précambriennes très dures non propices à l'accumulation du pétrole.

LES ATTENTES OU RETOMBÉES DES PROJETS MINIERS

D'une manière succincte, la mise en valeur des ressources minières du Fouta devraient concourir à la réduction évidente de la pauvreté en améliorant ainsi substantiellement les conditions de vie des populations.

Pour cela, elle devrait contribuer :

- 1- Au développement et à l'amélioration des infrastructures sociales dans la région (santé et éducation) ;
- 2- Au développement des infrastructures de base : (eau, électricité) ;
- 3- Au développement d'un réseau de communication fiable (secteur routier et celui des télécommunications et des nouvelles technologies de communication) ;
- 4- La création des PME et PMI dynamiques.
- 5- Au développement de la production agropastorale et la protection de l'environnement.
- 6- A la promotion de l'hôtellerie, du commerce, des transports, du tourisme et de l'artisanat.